

Être différente et vivre,  
par l'Orange Étrange

Écrit par  
Dominic Fortin-Charland  
(alias Dami)

**Chapitre 22**  
**Nomade**  
BETA version 2

*(Merci de m'envoyer vos commentaires !*

*Ce roman est écrit pour m'amuser, mais je suis ouvert à l'amélioration.)*

*<http://dami.interrelie.info>  
<http://interrelie.info>  
<http://orangeetrange.interrelie.info>  
<http://forum.interrelie.info>*

Écrit à Québec le  
6 mars 2010

Dernièrement modification le  
20 avril 2010

« Coucou l'Orange Étrange !

Je suis Dami, du collectif Interrelié !

Je communique avec Folio depuis fort longtemps, disons que lui et moi sommes un peu comme les deux côtés d'un même médaillon. Quand il m'a demandé de t'écrire un message, j'ai tout de suite accepté ! S'il croit en toi, moi aussi. Bref, notre ami en commun m'a dit que tu cherches présentement à définir ce que tu vas bâtir comme entreprise et j'ai quelques suggestions pour toi.

Mais ce premier message, je vais le concentrer sur un seul conseil : ne te presse pas, prends le temps de réfléchir et d'élaborer ce que tu souhaites accomplir. Tu peux créer une association qui aura pour but de dynamiser la vie des personnes âgées, tu peux créer un collectif (^\_^), une agence d'artistes, tu peux concevoir une maison de productions, un bar laitier, un mur géant fait de caca séché qui représenterait la manque d'ouverture d'esprit des gens, une tortue nymphomane qui donne la météo...

Ne te limite pas au terme entreprise, il y a d'autres, comme les organismes et les coopératives !

En pièce jointe, tu trouveras plusieurs documents qui t'aideront à clarifier tes idées, dont un qui explique comment écrire son plan d'affaires et réaliser une étude de marché (ce qui est important) !

Au plaisir de correspondre avec toi tout au long de ton voyage !

À bientôt et prends soin de toi, Dami »

[...]

## **Narratrice L'Orange Étrange**

Une fois le gentil message lu, je ferme mon ordinateur portable et le met dans mon seul et unique sac à dos gigantesque. Une chose est sûre, je vais revenir musclée de ce voyage (ou avec un mal de dos terrible) ! Au moins, c'est un sac ergonomique, le Hareng Marrant qui est un habitué de la randonnée me l'a donné en guise de cadeau de fête à l'avance ! Il est chou, ce sac doit valoir une véritable fortune !

Oui, vous l'aurez bien sûr compris, c'est aujourd'hui que je pars ! J'ai invité mes amis et ma famille pour leur dire au revoir, ils m'attendent dans le salon. J'ai le coeur gros, mais je dois le faire. J'ai décidé de ne pas attendre, d'agir immédiatement ! La peine est grande, je dois la combattre sans relâche ! Je dois sortir de mon quotidien, aller de l'avant, plonger dans mes passions et dans mes rêves d'enfant !

Hier, la Tangerine Clandestine a cessé de vouloir de moi...

Je suis partie dans les bois et je me suis endormie dans les bras de Folio Mentol. Quand je suis revenue, ce matin, ma mère n'avait pas dormi de la nuit, trop inquiète. J'ai l'impression d'avoir passé 24 heures dans un univers parallèle, j'ai rarement autant pleuré. Dès que nous avons laissé un silence dans la discussion, je me suis mise à sangloter, sans pouvoir m'arrêter, jusqu'à ce que je m'endorme, vidée.

Je descends les escaliers, ils sont presque tous là : maman, papa, la Visse Perfectionniste, la Noix avec Foulard, le Bleu Muet, le Hareng Marrant, Folio Mentol, la Cerise Conquise (Alice Notice) et, ce qui me fait incroyablement de bien et de mal en même temps, la Tangerine Clandestine. Elle m'observe avec inquiétude, mal à l'aise, discrète, elle n'ose pas parler, elle a l'impression que tout est de sa faute.

Ne t'en fais pas chérie, je suis dépressive depuis longtemps. Seulement, généralement, j'arrive à rester en surface. Notre rupture m'a presque noyé, mais compte sur moi pour ne pas me laisser emporter par le courant ! Ma... la Tangerine... Sarah s'excuse aux autres et vient prendre ma main pour s'enfermer avec moi dans la salle de bain. Je ne comprends pas ce qui se passe, je me crée des scénarios...

Anxieuse, elle me demande :

- Tu es obligée de partir ?
- Je vais revenir dans deux mois.
- Tu me le promets ?
- Tu t'en soucis réellement ?

Elle me gifle, mais je ne ressens pas la douleur, concentrée sur ses yeux qui se remplissent de larmes.

- Tu es idiote ou quoi ? réplique-t-elle. Tu penses que j'ai réagi comment quand j'ai reçu ton message ? Je t'aime encore, mais il fallait passer à autre chose, nos idéaux sont incompatibles, mais je t'aime !
- Sarah, même en étant libre, je peux aimer aussi bien et sincèrement que n'importe qui...
- Je sais.

Léger silence, j'ai envie de l'embrasser, de ne plus partir et de l'embrasser.

Elle continue :

- Je sais parfaitement que tu m'aimes, mais j'ai besoin d'être dans un couple normal.
- D'accord...
- Je veux plus tard fonder une famille et toi, avec ton penchant pour la liberté...

Je pourrais répondre à cette allusion avec hargne, moi aussi je veux fonder une famille et elle le sait. Je n'en ferai rien parce que je suis fatiguée, blasée, nous avons eu des centaines de débats sur le sujet et mes idées non-conventionnelles d'adoptions collectives ne lui ont jamais plu. Elle a peut-être raison, nos idéaux sont non-compatibles, mais peu importe, je l'aime et elle va me manquer.

C'est tout ce dont j'ai envie de lui dire.

- Ma Tangerine Clandestine, notre duo incongru va affreusement me manquer.
- Moi aussi, mais il est temps d'avancer...
- Oui.

Je sors de la chambre de bain, elle me suit. Folio Mentol me dévisage, se demandant ce qui s'est passé, mais je lui fais un joli petit sourire qui le rassure (du moins, je l'espère). Mon papa m'apporte une chaise, mais je reste debout, faisant face aux gens que j'aime. Je suis émotive, mais heureuse puisque ce que je vais leur dire, ce que j'ai imaginé, fera peut-être beaucoup de bien et pas seulement à moi.

Mais premièrement, j'ai une petite question importante :

- Quelqu'un a des nouvelles du Peigne qui Saigne ?
- Il est parti en voyage, me répond la Noix avec Foulard.
- Avec son père, ajoute mon papa.
- L'Arachide Avide a laissé une lettre disant qu'il veut faire ce voyage avec son fils, continue mon ami le super-héros, et qu'ensuite, il va se rendre lui-même à la police après avoir réglé quelques détails au sujet de ses entreprises. Mes « sources mystérieuses » m'ont dit qu'il a déjà commencé, il donne son argent à des associations à but non-lucratif. Il veut être certain que sa fortune ne servira pas vilement qu'une ou deux personnes. Il aurait même payé un nouveau doigt à quelqu'un de notre école, le Homard Trouillard, sans parler d'une cure de désintoxication privée au tyran de la ville, le Thon Vedgeons, ainsi qu'à sa mère. Il a laissé un mot disant qu'une certaine amie lui aurait inspiré cette petite idée...

Mes parents regardent mon ami stupéfaits, comment se fait-il qu'il en sait plus que les médias ?

Je suis heureuse, l'Arachide Avide ne fera pas sauter la ville.

Hé ! Hé !

Folio Mentol toussote, n'aimant certainement pas que celui qui a causé la mort de sa femme soit décrit comme un « héros ». Ses yeux sont insistants, il a hâte d'entendre ce que j'ai à dire puisque hier, je ne lui ai donné aucun détail. J'ai décidé la base de mon « entreprise » et à présent, je dois savoir lesquels de mes joyeux compagnons vont me suivre et s'ils vont me rejoindre maintenant ou plus tard !

Je frissonne...

Un tel changement, déjà...

Je me lance :

- Merci d'être là ! Je sais que la majorité d'entre vous sont inquiets et je m'en excuse ! Oui, je ne vais pas bien. Pour être franche, j'ai l'impression que ma dépression de jadis est de retour. J'ai l'impression que l'ancienne Masha revient et que l'Orange Étrange, celle que je suis vraiment, veut s'enfermer dans un placard. Ce serait difficile à expliquer, mais je vais avoir deux mois pour approfondir dans chacune des lettres que je vais vous écrire. Une chose est sûre, l'Orange Étrange va se battre et pour se faire, j'annonce officiellement le lancement de mon entreprise ! Je dis mon, mais j'espère que ce sera l'entreprise de chacun d'entre nous. D'une manière ou d'une autre, je veux vivre cette aventure avec vous parce que je vous aime et que je crois en chacun de vous. Sans vous, je serais incapable de...

Mes larmes se mettent à couler toutes seules, je suis pleine d'amour et de souffrances refoulées. Ma mère vient me prendre dans ses bras, elle est émotive elle aussi, mais c'est mon père qui me surprend le plus. Je m'attendais à un dédain de sa part, lui qui n'aime pas entendre parler d'entreprise, lui qui en a déjà eu une... mais ce que je viens de dire semble l'avoir touché. Il tente de se retenir devant mes amis, « mon conseiller en orientation » et son « médecin », mais il flanche. J'ai l'impression qu'il y a énormément de choses dont il aimerait parler. Je vais discuter seule avec lui avant de partir....

Je tente de continuer :

- Désolée, je me reprends... Je n'ai toujours pas trouvé le nom de notre futur entreprise, le Bleuët Muet m'ayant écrit que la petite compagnie est déjà utilisée, mais nous allons chercher et nous allons trouver quelque chose de géniale ! Puis, si je lance le projet avant de partir, c'est que pendant mon voyage, je vais construire les bases et faire une étude de marché ! J'aimerais que nos projets soient nomades, j'aimerais que notre entreprise voyage et rencontre les gens en face à face ! Tout est en train de devenir virtuel, moi je ne veux pas, j'ai besoin de ce contact avec les autres, de la chaleur humaine !

Le Bleuët Muet sourit, il doit être le seul à déjà imaginer la suite. Oui, parce que j'entre dans le vif du sujet, j'ai un plan... Je souris à mon tour, remplie malgré tout de joie et d'espoir !

Il est temps d'amener du constructif, de faire bouger mon entourage !

Il est temps d'agir !

- Je suis l'Orange Étrange, je vais être co-dirigeante de notre collectif ! Je ne sais pas encore exactement ce que nous allons faire, mais je sais que nous allons nous entraider dans nos projets respectifs ! Nous allons être autant une agence chacun pour les autres qu'une maison de productions qui travaillera à mettre de l'avant un art vivant, humain, amusant et interactif ! Je nous imagine aussi avec un paquet de partenaires comme le café biologique et le collectif Interrelié ! Il ne faut pas être hermétique, il faut être ouvert au monde qui nous entoure ! D'ailleurs, vous l'aurez peut-être compris, bien que j'ai besoin de réfléchir à moi-même et de me ressourcer, je ne souhaite pas partir seule, vous êtes invités à me suivre !

Je suis de plus en plus énergique, j'ai l'impression que mes forces reviennent déjà un peu.

- J'ai imaginé un rôle pour chacun d'entre vous dans notre « entreprise nomade » ! Je débute par le Bleuët Muet, parce qu'il faut toujours débiter par les bleuëts ! Je t'imagine faire des cours à distance, contemplatif de la nature, penseur, débutant ta révolution politique en faisant la promotion de la participation citoyenne à l'aide de ta propre imagine qui deviendrait la mascotte du changement ! La mascotte de l'action au lieu des paroles en l'air ! Pendant ce temps, tu continuerais le site Web et écrirait les documents administratifs, revêtant le rôle le plus important dans une entreprise : le secrétaire !

Le Bleuet Muet, instantanément, montre son sac à dos qu'il avait caché derrière le divan ! Son geste soudain, mais prémédité, me rassure énormément. À vrai dire, je ne me vois pas faire ce projet sans lui, je veux qu'il soit le deuxième co-dirigeant. Je sais que je peux compter sur lui, je sais aussi qu'il m'aurait accompagné peu importe ce que j'aurais dit, sachant que j'ai en ce moment besoin d'une présence qui ne me demande rien. Une présence qui est là au besoin, silencieuse, compréhensive.

Je le remercie et je poursuis mon interminable discours :

- Folio Mentol, en plus de ton rôle de conseiller, aidé par le Bleuet Muet et moi, tu t'occuperais de trouver des contrats et des partenaires, agissant en tant qu'agent. J'aimerais aussi que comme moi, tu écrives un roman autobiographique, je veux que tu libères ta peine quelque part, c'est important. Bref, Folio Mentol, Azure, cette fois j'attends une réponse claire et précise, veux-tu venir avec moi ?  
- Non.

Sa réponse est si catégorique et violente qu'il se fait instantanément dévisager par l'assemblée.

Mais moi, je comprends son ironie...

- Si je comprends bien, tu dis que tu ne viens pas, mais tu vas m'espionner et veiller sur moi à distance ?  
- Ce ne serait pas du tout mon genre, pour qui me prends-tu ?  
- Pour un homme de plus de trente ans gêné devant les parents de la fille qu'il aime !  
- Je déteste ton manque de tact... et ta supposition sur mon âge.  
- Si tu étais l'ami de « celui qui aime les framboises » voilà dix-huit ans et que vous aviez tous les deux une femme, je suppose que malgré que tu ais l'air d'être dans la vingtaine, tu as un peu plus... non ?  
- Peu importe, je ne t'aime pas et je n'aime personne, d'ailleurs, qu'est-ce que je fais ici ?

J'ai réussi à le gêner, il est tout rouge.

Désolé mon amour, mais je n'ai pas envie de jouer à cache cache.

- Est-ce que tu veux oui ou non nous suivre ?  
- Je vais improviser et te surprendre, comme d'habitude ! me répond-il avec un léger sourire en coin.

Sa réponse me satisfait, je le remercie lui aussi.

J'ai hâte de savoir ce qu'il va faire, très hâte...

Mon antihéros...

Soudain, mon père intervient et gâche la magie du moment :

- Tu as quel âge en vérité ? demande-t-il à Folio Mentol, protecteur.  
- Qu'est-ce qui te dit que je suis humain ? réplique-t-il, hargneux.  
- C'est ma fille que tu convoites, alors réponds-moi.  
- Tu ne te souviens déjà plus de notre petite discussion ?

Quelle discussion ?

Folio et mon père ont discuté, ensemble, tous les deux ?

Je suis sans mot.

Mon père semble se rétracter et ne pas vouloir insister.

- J'espère que vous savez ce que vous faites...  
- Accomplis ton rôle et je vais accomplir le mien.

Mon conseiller en orientation est froid et direct, je ne sais pas de quoi il a parlé avec mon père, mais je sais que pour la première fois, celui-ci ne me décourage pas dans mes démarches. Je n'en veux pas à

mon papa chercheur de pépin, il a toujours fait la baboune pour me protéger. Mais quand même, c'est bien pour une fois d'avoir l'impression qu'il ne me mettra pas de bâtons dans les roues.

Folio Mentol, mon dragon, j'ai tant de questions à te poser...

Pour l'instant, je poursuis mon discours pour ne pas perdre le fil de mes pensées :

- La Noix avec Foulard, je ne peux pas te dire toutes mes idées te concernant en publiques, mais le Bleuet Muet pourrait te créer un blog et tu serais le journaliste qui ferait régner la justice dans chacune des villes où il passerait ! Sur ton blog, nous inscririons à l'avance tes prochaines destinations et le peuple pourrait t'envoyer des demandes ! Dans chaque ville, tu accomplirais donc des missions, et ce, bénévolement puisque tu détestes l'argent. Quoique, tu pourrais accepter les dons anonymes...

Je regarde mon ami d'enfance, les jambes molles, j'ai peur de ce qu'il va me répondre :

- Qu'est-ce que tu en penses ?  
- J'enfile mon costume et je suis prêt !

Il vient, il vient, C'EST GÉNIAL !

La ligue de super-héros dans son deuxième souffle !

- Tu sais, ajoute-t-il, ma principale mission, c'est toi l'Orange Étrange.  
- Moi ? que je demande, surprise.  
- Hier j'ai été très inquiet, ne me fais plus jamais une peur pareille !

Il se lève et vient me prendre dans ses bras, m'écrasant presque.

- J'irai là où tu iras, tu es ma raison première de sauver ce monde, Masha !

La Noix avec Foulard, le super-héros, mon super-héros.

Mon meilleur ami depuis toujours, je l'aime, merci de venir avec moi !

Merci !

Impatiente, je dois immédiatement savoir si les autres vont accepter eux aussi :

- Le Hareng Marrant, ce serait le moment idéal pour roder ton spectacle de poésies et de chansons dans les bars et dans les petites salles que nous allons croiser ! D'ailleurs, papa, lorsque tu auras une semaine de congé, j'aimerais que tu viennes jouer avec lui, j'ai envie de t'entendre ! Je compte aussi sur toi pour nous trouver des contacts et de l'aide dans le milieu. Tu étais l'expert avant pour ce genre de choses et je sais que tu n'as pas perdu la main ! Même chose pour maman et la Visse Perfectionniste, je sais que vous allez travailler, donc que vous ne pourrez pas venir, mais si vous avez une semaine de congé, j'aimerais bien mixer les deux idées que nous avons eues, celle des caricatures et celle d'écrire des histoires personnalisées pour les autres ! Pour finir, parce que j'ai hâte d'entendre vos réactions et de reprendre mon souffle, la Tangerine Clandestine, je sais déjà que tu ne viendras pas, mais je me disais que...

- Vas-y, dis quand même ce que tu as imaginé pour moi, s'il te plait, fais-moi rêver...  
- Si j'en parle, je vais être inconsolable, j'ai préféré t'écrire une lettre.

Je lui tends, elle la prend.

- Lis-la lorsque je serai partie, s'il te plait ! que j'ajoute, fébrile, le coeur lourd.  
- Oui.

Nous nous observons quelques secondes, puis, mon papa prend le relais.

- Est-ce que tu accompagnes ma fille ? demande-t-il au Hareng Marrant.  
- Je ne sais pas si je suis prêt pour ma première tournée des bars et des petites salles, mais je ne peux pas refuser l'idée de voyager avec mes amis et d'enfin passer un peu plus de temps avec la nature !  
- Contemplation de la nature, typique d'un romantique ! ajoute Folio Mentol, complice.  
- Exact !

Mon père sourit et va chercher son amplificateur portable.

- Tu vas avoir besoin de ça, c'est lourd, mais c'est utile !
- Woah, merci !
- De rien, au plaisir de jouer avec toi un de ces jours !

Mon ami n'en revient pas et moi non plus, mon père qui nous aide même si je ne lui ai rien demandé !

- Et pour mon Orange Étrange, continue-t-il, maman et papa ont un acheté un petit quelque chose...

Ma mère me tend un paquet enveloppé dans du papier cadeau et m'explique :

- Tu as toujours raconté tes aventures dans ton journal et les fois que tu m'as permise de lire, j'ai découvert que tu as un talent incroyable pour raconter la vie des autres avec émotion et intensité, sans parler de ton humour un peu particulier ! Donc, nous nous sommes dits que tu aimerais peut-être avoir quelque chose qui te permettrait t'immortaliser toutes tes rencontres ! Vas-y, tu peux l'ouvrir...

Je m'exécute, pressée, énervée, excitée et je n'en reviens pas du tout. Il y a une caméra vidéo, un trépied portable, un magnétophone, un disque dur externe et une petite lettre qui m'est adressée.

- Tu as beaucoup parlé de tes idées pour les autres, mais tu as à peine parlé de ce que tu souhaites faire, toi, ajoute ma maman. En voyant tes amis et toi jouer souvent aux détectives, aux super-héros, toujours en train de vous impliquer à droite et à gauche, et connaissant assez ma fille pour savoir qu'elle est fanatique de documentaire, je me suis dit que vous pourriez essayer d'en faire vous aussi.
- Au fait, tu peux remercier le Bleuet Muet, précise mon papa, c'est lui qui a acheté la caméra pour nous et il a aussi donné une partie de l'argent, comme chacun de tes amis d'ailleurs ! C'était supposé être ton cadeau de fête, mais, vue la situation... Un père est souvent difficile et je m'excuse si mon ultimatum t'a brusqué, mais je ne regrette pas. La situation a évolué, tu as réfléchi à ce que tu voulais faire et même si la voie que tu as choisie m'inquiète énormément, en tant que père, je me dois d'encourager ma fille.

C'est à son tour de me prendre dans ses bras, pleurant à nouveau et me faisant pleurer. Juste avant, en regardant mieux la caméra, je l'ai reconnue, c'est celle que le Bleuet Muet a utilisé pour piéger l'Arachide Avide lors de sa fausse fête. J'ai l'impression que cette caméra peut réaliser de grandes choses, qu'elle peut sauver des vies, qu'elle peut se battre pour la vérité, j'ai hâte de l'utiliser !

Merci papa, merci maman, merci tout le monde !

Je vais vous montrer que c'est possible.

Je vais vivre, je ne vais pas abandonner...

Jamais.

Une fois le moment père-fille terminé, la Cerise Conquise, Alice Notice, parle pour la première fois :

- Et moi, je fais quoi ? demande-t-elle, blagueuse.
- Toi ? que je réplique, amusée.
- Je sais, je sais, je ne fais pas partie de la troupe !
- Nous pourrions révolutionner l'univers de l'érotisme en détruisant les tabous et les stéréotypes !
- J'adorerais, vive les petits seins !

Elle rit !

Je sais qu'elle va suivre Folio Mentol au moins jusqu'à ce que celui-ci soit totalement remis de ses blessures. Nous allons former une drôle de petite compagnie, dommage que les autres ne viennent pas !

La Visse Perfectionniste regarde l'amplificateur portable, songeuse et elle soupire, découragée :

- Non, c'est inconcevable !

Sa réplique me surprend, je ne comprends pas :

- Pourquoi ?
- Je suppose qu'aucun d'entre vous ne sait conduire ? continue-t-elle.
- Le Bleuë Muet a son temporaire.
- Ce n'est pas suffisant, il vous faut quelqu'un qui a son permis ! Vous allez avoir trop de bagages avec l'ampli, le matériel de tournage, la guitare, vos sacs à dos, les costumes... il vous faut une voiture ! Je n'ai pas le choix, mes parents vont m'engueuler, remettre en question mon héritage, mais je viens avec vous !
- Tu es certaine que c'est une bonne idée ?
- Mauvais idée ou pas, je suis certaine que tu as oublié ta brosse à temps !
- Euh, oui, tu as raison...
- Sans parler des autres trucs de « filles ».
- Qu'est-ce que je ferais sans toi ?
- J'ose à peine l'imaginer !

Elle sourit, confiante, déterminée à décevoir ses parents, à ne plus tout faire pour être parfaite ! Durant ce voyage, il ne manquera que le Peigne qui Saigne et la Tangerine Clandestine, mais je reste convaincue que plus tard, ils auront leur rôle à jouer dans les projets. Du moins, je l'espère... En parlant de Sarah, elle observe la Visse Perfectionniste et moi avec jalousie, je crois qu'elle aurait aimé venir.

Il est temps de préparer nos bagages et de partir, j'ai hâte ! Je dis au revoir à la Tangerine, l'embrasse sur le front, la remercie pour tout. Je lui dis qu'elle peut nous rejoindre n'importe quand... Elle me répond de prendre soin de moi et s'en va sans se retourner, la tête haute. Je ne peux m'empêcher de l'observer, digérant difficilement que je ne vais pas la voir pendant les deux prochains mois.

Cette réflexion me déprime, mais je repense à ce que je lui ai écrit...

Ma Tangerine Clandestine, tu vas bientôt la lire, cette lettre.

« Chère Sarah.

Comment vas-tu ?

Je tiens à t'écrire que je vais toujours t'aimer, que mes sentiments ne changeront jamais. Je fonctionne ainsi, quand j'aime, peu importe la manière, c'est pour toujours. Certes, je vais tâcher de me concentrer sur notre amitié, mais jamais je ne vais t'oublier, ni oublier ce que nous avons vécu.

C'est ainsi et c'est tout.

Cependant, je sais que je ne dois pas insister, que je dois te laisser partir parce que tu seras mieux avec cette autre personne (comme moi je vais être mieux avec quelqu'un qui sera adepte de liberté, comme moi). Si j'insiste sur une chose, c'est que malgré notre rupture, malgré que tu vas peut-être prendre tes distances, il serait important que tu continues d'élaborer ces rêves que tu osais parfois me partager.

Nous avons beaucoup de projets et je ne veux pas que tu les abandonnes, je refuse que tu les abandonnes ! Tu es la Tangerine Clandestine, tu es la douceur qui a du caractère ! Tes dessins sont sensibles, ta plume est impeccable, mais surtout, tu as ce talent spécial dont je te parlais souvent. Dans deux mois, je vais revenir et je vais vouloir en reparler avec toi. Tu as deux mois pour réfléchir.

Tu fais partie de la petite compagnie et j'espère que ce sera pour la vie.

Ton amie étrange, pour le meilleur et pour le pire »

Deux mois sans elle, il faut que j'arrête d'y penser.

Nous partons chacun de notre côté pour nous préparer. Folio Mentol part le premier, il n'a pas aimé ma



scène « d'adieu » « émouvante » avec la Tangerine Clandestine. Il ne changera pas si facilement, il reste un éternel impulsif, mais bon, je l'aime ! Hé ! Hé ! J'espère quand même qu'il fera attention... Pendant le voyage, je veux me concentrer sur l'amitié et les projets, il le sait et je suppose qu'il comprend.

J'ai besoin d'une pause.

Voilà...

C'est une étape qui se termine, mon premier roman qui tire à sa fin. Ce n'est pas une fin heureuse, mais c'est une fin ouverte. Nous allons peut-être échouer, mais au moins, nous allons vivre ! L'aventure commence ! Hé ! Hé ! J'en ai besoin. Je suis l'Orange Étrange, 18 ans, dépressive, je n'ai pas terminé mon secondaire cinq, mais je sais faire quelque chose qui est de plus en plus rare : être moi-même.

C'est un choix parsemé d'embûches, mais je vais prouver que c'est possible.

Tout le monde mérite d'être soi-même, tout le monde mérite d'avoir le choix. Tout le monde mérite d'être aimé et de vivre... Oui, en pratique la vie est plus compliquée que mes mots un tantinet enfantins, mais bon, j'aime tout le monde quand même ! Je ne suis pas là pour juger, je suis là pour ramener un peu d'espoir dans le cœur des Arachides Avides et des Folios Mentols de ce monde !

Et pourquoi pas, dans le vôtre ?

Nous sommes des lucioles, des phares nomades qui voyagent de ville en ville pour éclairer, pour guider, pour amuser, pour s'envoler, ensemble. Les oiseaux veulent nous manger, mais nous sommes agiles et rusées. Parfois, quand le ciel se couvre et que les chauve-souris nous chassent, nous pouvons compter sur celui dans le groupe qui n'est pas une luciole, sur Folio Mentol, le dragon, mon conseiller !

Un dragon empêche les lucioles de s'égarer, de voler dans le vide au lieu d'exister.

Peut-être que je suis un dragon moi aussi, je suppose que c'est l'une des nombreuses choses que je vais découvrir durant ce voyage ! Oui, la vie est un voyage, une aventure, il ne faut pas la sous-estimer et la limiter à un quotidien morne et répétitif. La vie est courte, trop courte pour la vivre autrement qu'en étant soi-même. Je refuse de laisser le temps s'écouler et me dépasser, je me dois de ressentir ma vie !

Je suis différente, mais cela ne m'empêchera pas de vivre et d'être heureuse !

Souhaitez-moi bonne chance !

Hé ! Hé !

La voiture de la Visse Perfectionniste se stationne dans l'entrée et tendu, mon père vient me voir.

- Tu es sûre de ce que tu fais ? me demande-t-il, continuant de s'inquiéter pour moi.

- Oui !

- Tu me permets d'être un peu protecteur et rabat-joie ?

- Oui !

Nerveux, émotif, réveillant de vieilles souffrances, il se lance :

- Ce genre de projets, c'est une suite de stress, de désillusions, de trahisons, de déceptions... Pour l'instant tout te semble génial, mais ne donne pas ta confiance à n'importe qui, fais attention. Une entreprise, c'est fragile, surtout quand il est question d'art. Si tu veux continuer de t'amuser et de te sentir libre en créant, la dernière chose que tu dois faire, c'est en faire ton travail ! Réfléchis-y !

- C'est un défi que je veux réaliser et je suis convaincu qu'il va m'amuser, j'ai confiance. J'aime le marketing, j'aime me creuser la tête, j'aime l'action, j'aime les imprévus, j'aime même déjà mes clients !

Je vais aller au bout de mes aspirations et de ma bonne volonté ! C'est une bonne manière de faire ma part dans ce monde tout en vivant du mien, financièrement parlant ! Ne t'inquiète pas, ça va aller...

- Masha...

- L'Orange Étrange.
- Tu es encore jeune, prends-le d'y réfléchir.
- Papa, je vais réussir.

Je vais réussir.

Je vais concevoir mon propre monde.

Je vais vivre...

Je vais créer !

Je vais être ouverte !

Je vais être dynamique !

Je vais apprendre !

Je vais aimer !

Je vais être l'Orange Étrange, pour le meilleur et pour le pire, pour construire !

Un point, c'est tout.

Fin du tome 1.

:~)

